

(Tanjug du 16 Septembre - déclaration de Nikolich)

"...C'est une attaque qui se trouve dans la ligne de liquidation du mouvement révolutionnaire dans le monde, dans la ligne d'introduction du trouble et de l'espionnage démoralisateur et sceptique dans les buts de la lutte révolutionnaire en général" (déclaration à une réunion des anciens volontaires Yougoslaves en Espagne)

Mais cette expérience les oblige à remonter le temps, car il est impossible de ne pas comparier le procès de Budapest aux procès de Moscou et "Le Monde" du 25 Septembre nous apprend qu'il

" Le journal "Borba" publie ce matin jeudi un article rédigé dans des termes d'une véhémence jamais encore usitée par les Yougoslaves à l'égard des Russes."

L'article signé par M. Moshe Pijeda, membre du Parti communiste Yougoslave, ajoute que certains leaders ont placé leur pays à la libre disposition de la puissance dominatrice et les aint ainsi convertis en préfecture du police au service d'une nation étrangère.

Il termine ainsi : "Le procès de Budapest a été arrangé par les mêmes personnes qui, en 1936, montèrent le procès de Moscou".

Ceci est de la première importance. Car, si les procès de Moscou, dirigés contre Trotsky, étaient des falsifications, cela amène à réviser non seulement les procès, mais toute la lutte stalinienne contre le trotskysme. Cela amène à réviser la conception policière stalinienne que le P.C.Y. a encore sur le rôle de Trotsky et du Trotskysme. Cela brise un mur sur la voie de la compréhension du programme révolutionnaire d'ensemble : celui de la IV^e.

Pour terminer, voici deux citations de Bobler (Tanjug 15 Septembre) qui montrent que le P.C.Y. doit se tourner vers les problèmes révolutionnaires mondiaux et continuer sa lutte contre le stalinisme.

" L'égalité de droits entre ces pays et l'URSS vers quoi nous tendons, égalité des droits économiques et politiques, donnerait au mot d'ordre sur la liberté de la libre disposition des peuples que les communistes du monde entier soulignent, mobilisant en vertu de ce mot des millions d'asservis et des peuples nombreux contre l'imperialisme, un poids bien plus grand. "

" Il n'est pas d'autre voie à suivre... pour résoudre le conflit... dans l'intérêt de notre peuple et partant, dans l'intérêt du prolétariat mondial - que de lutter contre la révision du marxisme-léninisme, qui est apparu au sein du P.C. de l'URSS en ce qui concerne la question nationale et toute une série d'autres questions." (Bobler)

Cette évolution ne doit pas nous étonner. Nous avons dit : un parti stalinien se caractérise par plusieurs facteurs (programme, conception de la défense de l'URSS, méthodes d'organisation) mais le plus important de ces facteurs est la liaison avec le Kremlin, basée sur l'obéissance totale et sans discussion. A partir du moment où un parti rompt cette subordination totale, il cesse d'être un parti stalinien véritable et ouvre une brèche par laquelle s'échapperont ses conceptions stalinianos, s'il veut continuer à exister.